

Ngounie/Mouila/Entrepreneuriat des jeunes

L'activité agricole au centre des convoitises

L'BON

Libreville/Gabon

CHEF-LIEU de la province de la Ngounié, Mouila a accueilli les 8, 9 et 10 avril derniers la caravane de l'ONG Junior Achievement (JA-Gabon) dédiée à l'éducation des jeunes, par l'apprentissage à l'entrepreneuriat et à l'employabilité. Cette structure associative, qui organise depuis 2014 le Grand prix de l'Excellence, prépare les jeunes Gabonais au monde du travail, en les sensibilisant à l'entrepreneuriat et en leur offrant un accompagnement et un enseignement basés sur la pratique.

L'étape de Mouila, l'avant-dernière avant la boucle à Tchibanga, a vu la participation de cin-



Photo : L'BON

Un instantané des participants suivant un exposé.

quante-sept candidats dont seize femmes. La majorité des projets présentés par les jeunes Molvilois étaient axés sur l'agriculture, confirmant, du coup, l'assertion selon laquelle la province de la Ngounié est majoritairement agricole. En témoignent les nombreux investissements réalisés par l'Etat, relatifs au programme Graine avec

comme pour objectif d'accentuer l'industrialisation de l'agriculture gabonaise. La qualité et l'originalité de certains projets ont donné lieu à des échanges très enrichissants entre formateurs et participants, mais aussi le savoir-faire des candidats dont un grand nombre avait une bonne expérience en la matière. Les uns, pour avoir



Photo : L'BON

Lors de la formation, l'engouement des jeunes était perceptible.

exercé à leur propre compte, et les autres pour avoir été salariés à Olam Gabon, une entreprise bien implantée dans la province et qui contribue largement à la réduction du chômage. Aussi, pour matérialiser cette ambition de faire de l'agriculture leur principale source de revenus, un groupe de jeunes a-t-il jeté son dé-

volu sur la culture du thé, en produisant une variété propre à leur ville et dont l'essence a la réputation d'être une dynamisante. Comme autres projets porteurs d'espoir en raison de leur viabilité économique, il y a ceux ayant trait à la production et à la commercialisation des feuilles de manioc en boîte de

conserve, ainsi que la vente de pâte de manioc auprès des commerçantes, ou encore la production de fruits et légumes bios. A la fin de la formation, la satisfaction était grande et les témoignages nombreux. Le rendez-vous de Mouila a constitué pour beaucoup une expérience enrichissante, que les bénéficiaires comptent exploiter le moment venu. « Je ne pouvais, en aucun cas, manquer ce rendez-vous qui m'a permis d'enrichir mes petites connaissances en entrepreneuriat. Avec ce que je viens de subir comme formation, je compte bien figurer au Grand prix de l'Excellence cette année », a déclaré un jeune participant, parti expressément de Libreville pour prendre part à cette rencontre.

Brèves de Tchibanga

Des coupures intempestives gênantes qui provoquent des grincements de dents

A Tchibanga, la SEEG faillit-elle à sa mission première qui est celle d'alimenter au quotidien les populations en électricité et en eau ? Eh bien, au vu de ce que nous constatons ces derniers temps, nous sommes tentés de répondre par l'affirmative. Et pour cause : il ne se passe un seul jour sans que la ville ne soit plongée dans l'obscurité ou subisse des délestages intempestives. Dans cette situation regrettable, les plus lésés demeurent les populations qui voient leurs vivres pourrir dans les appareils électroménagers pour non-alimentation électrique.

Des engins justes pour orner



Photo : J.F. MAROLA

Direction régionale des travaux publics de Tchibanga. des engins qui ne servent à rien.

Dans la concession de la direction régionale des Travaux publics, des engins lourds destinés à l'exécution des travaux de rebouchage des nids de poules sur les voies de communication sont visibles. Mais ils ne sont d'aucune utilité pour le moment. Et pour cause : selon un agent de cette direction régionale qui a requis l'anonymat, tout ce qui reste comme engins sont obsolètes et donc hors d'usage. Et c'est vrai puisque même les routes en latérite menant vers Moabi et Dikoutou à 32km de là présentent un spectacle désolant.

Les infirmiers investissent les locaux de l'ancien hôpital La nature ayant horreur du vide, restés inoccupés depuis le transfert des services de santé vers l'hôpital Régional Benjamin Ngoubou, les locaux de cette ancienne institution ont été investis par quelques agents affectés à Tchibanga bénéficiant pourtant des primes de logement. Lesquels agents utilisent sans retenue l'élec-

tricité et l'eau payées par le contribuable. Dans la cité comme dans les environnants, la situation fait jaser et chacun y va de son petit commentaire.

Le marché municipal en permanence vide

C'est au ralenti que le marché municipal de Tchibanga fonctionne, avons-nous constaté. Ici, pour voir un semblant de mouvement, il faut attendre les premières heures des départs des routiers vers leurs différentes destinations. Ce moment terminé, la marché se vide et devient calme et très silencieux. Pour les quelques commerçants rencontrés, cette situation serait liée au manque d'activité lucrative.

•La grande ruée des populations vers Airtelmoney

La ruée vers Airtelmoney



Photo : J.F. MAROLA

Airtel money seul moyen d'envoyer ou de retirer de l'argent à Tchibanga.

Faute de banque pour pouvoir envoyer de l'argent ou encore réaliser des retraits, depuis que les populations de Tchibanga et ses environs ont découvert l'envoi et le retrait par le biais d'Airtel money, c'est la grande ruée vers de service. Et il n'est pas rare de voir les agents de cette maison mobile être débordés chaque jour que Dieu fait.

Tchibanga dans l'herbe sauvage



Photo : J.F. MAROLA

La route qui mène à Mabanda

Outre le centre-ville et le quartier commercial qui montrent un aspect assez avenant, dans les autres quartiers de la cité, ce sont de hautes herbes qui envahissent les maisons et rétrécissent les chaussées. Pour la mairesse Viviane Biviga Boussougou, ce phénomène déplorable est grande partie du aux grandes averses que connaît la région, accompagnée d'une végétation fulgurante. Elle nous a déclaré s'être déployée à cet effet avec ses hommes, mais que la situation était difficile.

Le tronçon Dikoutou Tchibanga : la haute galère

Après le travail assez appréciable déjà exécuté entre Ndéndé et le village Dikoutou dans la province de la Nyanga, pour tous les usagers de la route qui tentent de rallier Tchibanga à partir de Dikoutou (long seulement de 32km), c'est le grand calvaire. En effet, ici, aucun véhicule (quelque soit son calibre) n'est à l'abri de ce tronçon qui ne cesse de se dégrader. Le tronçon est jonché de grands bourbiers qui se forment et se dressent en obstacles devant les usagers.

Le commercial : ne jamais se fier aux apparences



Photo : J.F. MAROLA

Les brèves de Tchibanga. une vue du de la rue commerciale

Pour tout visiteur qui débarque pour la première fois à Tchibanga, très vite cette maxime bien populaire est mise en évidence. L'endroit très timide la journée se métamorphose une fois la nuit tombée en un clin d'œil. Du coup, c'est le moment bien idéal pour les noctambules de se faire changer les idées chacun à sa façon dans les multiples bars dancings qui vous renvoient des décibels à vous couper les tympans. Cela ne s'arrête pas à la bonne humeur puisque des bagarres rangées sont parfois enregistrées.

Les journalistes inaugurent le Mayombe de la Nyanga



Photo : J.F. MAROLA

Le Mayombe, l'un des nouveaux motels de la ville de Tchibanga.

Au cours du championnat de football féminin qui a vu le sacre face au Woleu-Ntem tout dernièrement, c'est dans le Mayombe, un nouveau motel qui vient d'être ouvert par un fils de la contrée que la Fégafoot a logé les hommes de presse. Satisfait de l'attitude responsable des hommes des médias durant leur séjour, le propriétaire envisagerait de changer sa dénomination «motel des journalistes».

Le bâtiment de la Cour des comptes : le modèle de propriété

Situés sur la route qui mène vers l'aéroport, les locaux abritant les logements et les bureaux montrent un aspect très attrayant. Un modèle de propriété que les autres administrations gagneraient à suivre.

La maison du lotissement de Mavoundi : la honte



Photo : J.F. MAROLA

Ici, la maison de lotissement dans l'herbe.

A un jet de pierres des logements sociaux construits par l'Etat dans la ville de Tchibanga, le paradoxe est poignant lorsque vous lisez la pancarte de la maison du lotissement, laquelle, à notre passage, nous a fait penser que cela fait très longtemps qu'elle a reçu la visite d'un être humain.